

4^{ème} édition de l'Atelier méthodologique du Lab'URBA

20 mars 2026 – Bâtiment Bienvenüe, Cité Descartes

Appel à communications La fabrique des données dans et pour la recherche

Argumentaire

La quatrième édition de l'atelier méthodologique du Lab'URBA est dédiée **au travail des données dans la recherche** et en particulier dans les études urbaines. Loin d'être un déjà là acquis (malgré ce que l'étymologie du mot « données » peut laisser croire), la donnée est fabriquée à partir de traitements concrets. Cet atelier méthodologique sera le moment d'interroger les formes de bricolages qui s'opèrent pour fabriquer les données de nos travaux de recherche.

Les données sont la plus petite partie à partir de laquelle sont produites les connaissances. L'OCDE en donne une définition objectiviste, comme des « enregistrements factuels (chiffres, textes, images et sons) qui sont utilisés comme sources principales pour la recherche scientifique » (OCDE, 2007). Au contraire, en même temps que se développe une « euphorie médiatique » autour des *big data* dans les années 2010, les *Critical data studies* établissent qu'« en pratique, les données ne sont pas de simples preuves de phénomènes, elles sont des phénomènes en soi. Les “*big data*” ne sont jamais “brutes” » (Dalton & Thatcher, 2014).

Dans tous les cas, qu'elles soient fabriquées par le.a chercheur.e ou récupérées à partir d'une autre source, les données occupent un volet à part entière de la recherche en sciences humaines et sociales (Denis & Goëta, 2017). Elles peuvent être issues d'expérimentations, de résultats d'analyse par des instruments, de collectes sur le Web, d'observations, d'enquêtes, d'entretiens, de questionnaires, ou encore d'archives. Elles nécessitent un certain nombre de traitements : l'identification et l'exploration de potentielles données, l'extraction pour former un corpus, le nettoyage, le (re)-formatage et la structuration, la mise en intelligibilité, etc. Ces traitements sont parfois complexes, imprégnés de technique, faits d'arbitrages, marqués par certaines orientations voire des biais – qu'il est important de questionner tout au long du cycle des données dans la recherche en SHS, de leur fabrication à leur circulation, en passant par leur utilisation pour produire de la connaissance. Le tournant numérique a en outre contribué à multiplier les modes d'obtention, les formats et les types de données ainsi que la taille des corpus de données, numérisées ou nativement numériques (Sauret, 2022). La circulation des données de la recherche tend enfin à se massifier, sous l'effet notamment des politiques d'incitation à la science ouvert et les potentiels de diffusion en ligne. Cela implique qu'il faut intégrer dans nos méthodologies de recherche le fait de rendre les données produites et/ou utilisées

accessibles, interopérables et réutilisables (Comité pour la science ouverte, 2024 ; principes FAIRE). Nous proposons d'ouvrir tous ces aspects de ce que nous appelons la « fabrique des données de la recherche » aux questionnements lors du quatrième atelier méthodologique du Lab'URBA qui se tiendra en mars 2026.

Au sein du Lab'URBA, les questionnements de méthode concernant nos fabriques et usages des données se posent de manière particulière au vu de son principal objet de recherche transversal : l'action collective urbaine. Celle-ci regroupe tout type d'actions (e.g. institutionnelles, professionnelles, informelles) produisant les espaces urbanisés qui, en retour, génèrent de nouvelles actions par l'aménagement, la pratique et la gestion urbaine. Sans faire de l'usage des données par l'action collective urbaine la thématique centrale de cet atelier, nous pourrions nous demander ce qu'ont de particulier les données fabriquées et utilisées en lien avec cet objet de recherche.

Pour ces raisons, les données deviennent un enjeu majeur et soulèvent plusieurs défis :

- Techniques : identification, extraction, hétérogénéité des formats ;
- Juridiques : gestion des données à caractère personnel, secret professionnel, accord de confidentialité ;
- Sociaux et politiques : niveau de criticité des données (e.g. sensible, confidentielle) ; qui produit les données, dans quelles conditions et selon quels buts ? comment les données sont utilisées dans les processus de prise de décision de l'action urbaine et dans les processus de valorisation et d'acceptation de ces décisions et actions ?
- Contexte de production : partenariat industriel, laboratoire en zone à régime restrictif, thèse CIFRE, etc.

Ces défis ainsi que la grande variabilité de leur opérationnalisation dans les projets de recherche se répercutent dans nos méthodologies. Pour l'atelier, les communications proposées pourront porter sur un ou plusieurs aspects/étapes du travail de la donnée :

- L'identification et l'exploration : comment sont identifiées les potentielles données, par quels moyens et selon quels critères ? quels problèmes ?
- L'extraction : les données n'étant pas un déjà là disponible et prêtes à l'emploi, comment sont-elles extraites (e.g. de bases de données, de logiciels) et quelles difficultés sont posées au chercheur.e ?
- Structuration : une fois les données collectées, il est nécessaire de les (re)-formater, de les organiser et les rendre lisibles et interopérables.
- La production de connaissances sur l'action collective urbaine à partir de données
- La circulation des données, notamment à travers le prisme de leur ouverture : accompagnant la publication scientifique, comment les données sont « ouvertes » ? Plateforme, outil, méthode...

Calendrier prévisionnel

- 23 janvier 2025 : Envoi des intentions de communication aux organisateurs de l'atelier (un ou deux paragraphes) ;
- 10 février 2026 : Sélection des communications et retours aux auteurs
- 15 février 2026 : Diffusion du programme
- **20 mars 2026 : Séminaire**

Organisation

Francesca Artioli : francesca.artioli@u-pec.fr

Aymeric Bouchereau : aymeric.bouchereau@u-pec.fr

Juliette Morel : juliette.morel@u-pec.fr

Léa Prost-Lançon : lea.prost@u-pec.fr

Références

Comité pour la science ouverte. (2024). *Science ouverte—Données de la recherche* (Passeport pour la science ouverte, p. 40). Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. <https://www.ouvrirelascience.fr/wp-content/uploads/2024/03/24-02-28-Donnees-FR-IMPR.pdf>

Dalton, C.M. et Thatcher, J. (2014) « What Does A Critical Data Studies Look Like, And Why Do We Care? », *Society and space* [Preprint]. Disponible sur: <https://www.societyandspace.org/articles/what-does-a-critical-data-studies-look-like-and-why-do-we-care> (Consulté le: 20 avril 2023).

Denis, J., & Goëta, S. (2017). La fabrique des données brutes : Le travail en coulisses de l'open data. In C. Mabi, J.-C. Plantin, & L. Monnoyer-Smith (Éds.), *Ouvrir, partager, réutiliser : Regards critiques sur les données numériques*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme. <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsh.9050>

Sauret, N. (2022). Intelligence artificielle & Sciences humaines et sociales (SHS) : Opportunités, défis et perspectives. *I2D - Information, données & documents*, 1(1), 97-103. <https://doi.org/10.3917/i2d.221.0097>

OCDE. (2007). *Principes et lignes directrices de l'OCDE pour l'accès aux données de la recherche financée sur fonds publics* (p. 53). Éditions OCDE. <https://doi.org/10.1787/9789264034020-en-fr>